

Comme alors, maintenant le soir tombe sur les collines qui bordent le vallon des Prollières, la cloche tinte pour appeler les fidèles, et les moulins qui bordent le ruisseau des Vosges s'appêtent au repos, c'est la poésie, c'est l'activité humaine, qui se préparent au déclin ou au soir, à la nuit ou à la mort, que console la prière et que Dieu fait cesser.

— Nouvelles artistiques. — Une dépêche de Paris nous apprend que notre excellent statuaire lyonnais, M. Pierre Aubert, vient d'obtenir une troisième médaille pour son beau groupe, *La Source et le Génie des Ondes*, qu'il avait envoyé à l'Exposition de la Société des artistes français.

Cette œuvre, d'une composition harmonieuse, d'une élégante souplesse de lignes, d'un large sentiment artistique, a été très admirée et méritait, en effet, de valoir à son auteur cette flatteuse reconnaissance d'un talent que nos expositions lyonnaises nous ont fait depuis si longtemps apprécier.

— Marc Séguin. — Un comité est en voie d'organisation pour élever, à Annonay, une statue au grand ingénieur Marc Séguin, né et décédé dans cette ville (1786-1875).

On sait que Marc Séguin construisit, en 1826, la première ligne de chemin de fer ouverte au public, de Saint-Etienne à Lyon, par la vallée du Gier, suivant de peu la petite ligne privée construite en 1823 par Beaunier, de Saint-Etienne à Andrézieux; on sait aussi qu'il inventa la chaudière tubulaire en 1828, et perfectionna les ponts suspendus. Un des ponts de Lyon, celui de Saint-Clair sur le Rhône, croyons-nous, a été assez longtemps après sa construction désigné dans le public sous le nom de « pont Séguin ».

30 mai. — Le *Bulletin de la Société nationale d'éducation de Lyon*, du 30 avril dernier, contient un substantiel rapport de M. L. Vismara en réponse au questionnaire envoyé par la commission d'enquête de la Chambre des députés.

Nous avons reçu une intéressante notice sur la Société Franklin, établie à Paris, rue Christine, 1.

La Société Franklin, fondée en 1862, reconnue d'utilité publique en